

Marcher

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

429 Idéal 430 mots (493 en tt). Timing = 2'26 - **Passé Mercredi 11 mars 2020 à 7h21 et 20h20** Sem. S20-11

© à dire sans trainer - Øsalive et articuler

Bonjour ☺. Quel bonheur de marcher ! Après une heure ou deux sur ma chaise, je sors pour faire une course ou rencontrer des gens. Je marche, je marche dehors, je marche par terre. Mes pieds se déroulent, l'un après l'autre. Je les sens. Au début ça fait un peu mal. J'ai toujours mal à ma cheville droite : trop de foulures mal guéries. Et depuis six mois, j'ai l'impression d'avoir un truc dans ma chaussure, sous l'avant pied gauche. C'est les métatarses qui vieillissent. Mais ça fonctionne et j'avance, je sens le sol sous mes pas.

Le plus souvent c'est un trottoir de macadam, parfois des pavés rugueux de granite. Plus rarement, un peu d'herbe tendre en traversant la pelouse d'un parc, ou la terre du chemin le long du canal du Midi. Après quelques minutes de marche, les douleurs s'effacent, et j'oublie mes pieds, tout à la joie d'avancer, de voir des lieux nouveaux apparaître, façades archi-connues ou coins pas encore repérées, magasins élégants, voitures envahissantes. Joie de croiser des centaines de gens, de tous styles, âges, groupe social. Je m'intéresse aux habits, qui disent quelque chose. Je contemple les visages, tendus ou souriants. Parfois le bonheur de croiser un regard, bref et profond. J'admire la beauté, éclatante ou discrète. Je compatissais à la fatigue, à la tristesse. Je marche avec bonheur, sur la terre des vivants.

Tout ça c'est en ville : j'ai parfois la chance de marcher en forêt ou en montagne, loin de tout, dans le vent et la beauté. Aux sensations des pieds s'ajoutent le bonheur de déplier les jambes pour monter, pour grimper vers le sommet lu sur la carte, vers le ciel tout là-haut. Un peu dur au départ, mais les douleurs et le poids du sac s'effacent dès que « la machine » est chaude. Après 30 minutes j'ai l'impression que je peux continuer indéfiniment. Je marche avec bonheur, dans cette Nature si belle, que je crois créée par amour pour nous.

Jésus aussi a marché. Il a beaucoup marché d'un village à l'autre, et en ville et en montagne aussi. La Palestine n'est pas grande, mais entre Galilée et Jérusalem, y-a bien 160 bornes à pied, 5-6 jours de marche que ce soit le long du Jourdain ou par la Samarie, avec un sacré dénivelé : plus de 2000 mètres de monté ! C'est donc avec ses pieds que Jésus a annoncé la bonne nouvelle du Royaume, et qu'il a marché, résolument vers sa Passion !

Seigneur merci de me donner de marcher, avec Toi, vers mes frères ☺

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur

<https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>